

Russe deuxième langue

Banque ELVi

Session 2022

1 – Le sujet

Traduction vers le français : Социальные сети решают, что читают и смотрят миллиарды людей. Чем это опасно для человечества? (Les réseaux sociaux décident ce que lisent et regardent des milliards de personnes. En quoi c'est un danger pour l'humanité ?)

Traduction vers le russe : Exposition « Илья Рэpine. Peindre l'âme russe. »

Expression : Какая работа нравится русским зуммерам ? (Quels métiers aiment les « zommers » russes ?)

2 – Barème, attentes du jury

Traductions : chaque traduction sur 20 points

Expression : première question sur 8 points ; deuxième question sur 12 points

Attentes du jury au niveau des **connaissances**

Structures et règles de grammaire de base - niveau B2

Vocabulaire de base – niveau B2

Connaissances globales de la culture et des actualités russes

Attentes du jury concernant la **rédaction et la présentation** de la copie :

Respect des consignes

Caractère personnel des réponses aux questions en expression

Écriture lisible

Calcul exact du nombre de mots

3 – Remarques de correction

Les résultats du concours sont en progression par rapport à ceux de l'année dernière, la moyenne globale étant de 12,99/20 (11,89/20 en 2021), et l'impression générale du niveau des candidats est plutôt bonne.

Le contenu des textes proposés, sauf de rares exceptions, a été bien compris.

Le sujet du texte de la **version** traite de la place des réseaux sociaux dans la vie des gens. Par la force des choses, le vocabulaire utilisé y est international et facile à deviner, même lorsque les termes n'ont peut-être pas été étudiés en classe. Cependant plusieurs candidats n'ont pas trouvé les équivalents français de certains termes et ont utilisé des périphrases ; c'est mieux que rien, mais peut paraître étonnant lorsqu'il s'agit, par exemple, d'utiliser le mot français « nouvelle » pour traduire du russe l'emprunt « content » venu de l'anglais. La faute la plus fréquente est probablement la traduction dans le titre du texte du verbe russe « décider » par le verbe français « permettre », ce qui ne correspond pas au sens du texte et révèle des lacunes en vocabulaire de base. Quelques autres contre-sens dans plusieurs copies sont dus à la mauvaise compréhension de la syntaxe russe et notamment à la mauvaise connaissance de l'emploi des pronoms relatifs.

Le texte français proposé en **thème** évoque l'exposition à Paris l'hiver dernier consacrée au peintre russe Ilia Répine. A l'évidence, l'écrasante majorité des candidats, en ignorait le nom et n'était pas au courant de cet événement culturel. La presse française y a pourtant largement fait écho et plusieurs articles ont été consacrés à cette manifestation. Peu de candidats ont su traduire correctement en russe les mots *peintre*, *tableau* ou encore l'adjectif *inconnu* qui appartiennent pourtant au vocabulaire de base. L'orthographe du nom du peintre, ainsi que celle des noms des écrivains russes aussi connus que Tolstoï ou Tourgueniev a été transcrite avec une très grande disparité, parfois déconcertante, jusqu'à la transformation du nom de *Répine* en *Poutine* ! De manière plus générale, l'orthographe est négligée par beaucoup de candidats, avec la pratique de l'écriture phonétique, l'emploi à mauvais escient du signe mou ou le non-respect des règles de l'incompatibilité orthographique. Comme chaque année, l'accord des déterminants avec les noms, l'emploi du datif et de l'instrumental restent problématiques.

Les mêmes fautes sont constatées dans la partie « expression ». Le texte porte sur le changement de mentalité des jeunes diplômés russes nommés « zoomers », leur intérêt pour les nouveaux métiers et les nouvelles habitudes de les exercer à distance. Là encore, dans l'écrasante majorité des copies, l'emploi du verbe russe « plaire » (*нравиться*) avec le datif a donné lieu à de nombreuses erreurs, alors même que ce verbe est présent dans le titre de l'extrait et que sa lecture attentive aurait pu aider à éviter les fautes à répétition dans les réponses aux questions. Par ailleurs, on peut se réjouir que, malgré les difficultés grammaticales et peut-être le manque de vocabulaire pour certains, la majorité des candidats ait répondu aux questions d'une manière personnelle et sans recopier mécaniquement les passages du texte. Les notes obtenues en attestent et on ne peut qu'encourager les futurs candidats à continuer dans cette voie, en cherchant la rigueur dans les épreuves de traduction et l'aisance dans l'exercice consacré à l'expression.

4 – Conseils aux futurs candidats

En ce qui concerne la grammaire et l'orthographe, je reprends les mêmes conseils que l'an dernier. La connaissance de la grammaire devrait être consolidée en permanence et un effort en apprentissage de l'orthographe devrait être fait dès le début de l'apprentissage du russe. Les règles élémentaires de l'incompatibilité orthographique, notamment la combinaison de /i/ avec les consonnes /ž/, /š/ et /k/, /g/, doivent être appliquées.

A partir des fautes récurrentes constatées cette année, la confusion entre les formes *doma/domoj*, l'emploi des compléments de lieu avec les verbes de mouvement sont des fautes courantes qu'on aimerait bien ne pas rencontrer avec une telle fréquence.

Les références culturelles, au moins celles qui sont liées aux actualités de la vie culturelle en France, devraient parler aux candidats qui présentent le russe au concours et qui s'appêtent à poursuivre l'étude de cette langue.